

Mythologie, Paris, 1627 - VII, 08 : Des Hesperides

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 07 : De Hesperidibus](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 07 : De Hesperidibus](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[88\] : Des Hesperides](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 07 : Des Hesperides](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (transcription - 05/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
Mythologie Paris, 1627 - VII, 08 : Des Hesperides, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 02/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1212>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 731-733

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Hespérides](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

Des Hesperides.

CHAPITRE XIII.



Es Hesperides furent filles d'Hesper, frere d'Atlas, lesquelles toutefois Eubule fait filles d'Atlas, non d'Hesper; Charécrate, de Phorque & de Ceto. Elles se nommoient Eglé, Anaxuse, Hesperthuse, & auoient des iardins & vergers auprès de Lixeville de la Mauritanie, où l'Empereur Claude Cesar enuoya vne peuplade de Romains pour y habiter, située es frontieres d'Æthiopie vers l'Occident, pays haüy & bruslé du Soleil, couuert de sable, & fort dangereux à cause d'une grand' quantité de serpens qu'il produit, & n'est pas fort esloigné de Meroé, isle sur le Nil, ny de la mer rouge. Là y auoit vn Dragon qui gardoit leurs pommes d'or, empeschant qu'on ny touchast: vne certaine Religieuse des Hesperides auoit charge de le panser & traicter, comme il appert de ce passage de Virgile au 4. liure:

Race de
nom des
Hesperides.

*Près del'extreme bord quel'Ocean termine,
Et vers où le Soleil son chef au somme encline,
Des Æthiopes noirs est tout le dernier lieu,
Où de son dos sortent le grand Atlas l'estieu
Cloié d'estres ardens. Dedans cette contree
Vne sage Princeesse vn iour me fit montree
Du sang Massilien, garde du saint verger
Des Hesperides sœurs, qui bailloit à manger
Au non-dormant Dragon, & les branches sacrées
Dedans l'arbre gardoit.* —

Atlas enferma ce iardin d'une muraille tout-autour, parce que Themis luy auoit predit que l'un des enfans de Iupiter y viendroit vn iour, & luy rauiroit les pommes d'or. Agretas en l'histoire de Lybie dit que ces pommes d'or estoient des brebis qu'on appelloit les Dorées, pource qu'elles estoient rousses, comme nous en auons bien amplement discoursu au chapitre d'Hercule. Et parce que le berger qui les gardoit, estoit homme inhumain, cela fit dire qu'un Dragon les gardoit. Mais Pherecyde au 10. liure racontant les nopces de Iunon, dit, qu'il y auoit vne terre près de la mer Oceane en la plage Occidentale, qui portoit des pommes rousses comme de l'or. Ce dragon estoit fils de Typhon & d'Echidne, & se nommoit Ladon; suuant le tesmoignage d'Apollonius au 4. liure qui l'appelle Terre-né, & dit que les Hesperides mesmes prenoient bien la peine de le panser. Pausanias aussi dit que ce dragon estoit né de la terre, non pas de Typhon,

Voyez le
7. cha. du
4. liure.

& d'Echidne : & disoit-on qu'il auoit cent testes, & chacune sa propre & differente voix. Quand Hercule y fut enuoyé par Eurysthee il demeura long-temps en luspens & perplexité, ne sçachant où les aller chercher, & s'adressa aux Nymphes de Iupiter & de Themis, logees en vne grotte vers le Pau, pour s'enquerir d'elles où il pourroit recouurer ces pommes d'or, elles le renuoyerent à Neree, comme vous auez veu plus à plein cy dessus. Toutefois il ne les eut pas toutes. Car Atlante, dont nous traiterons au chapitre suiuant, en eut trois, par le moyen desquelles elle fut vaincuë à la course par Hippomene, à qui Venus les auoit baillées.

Mythologie
historique.
Hesperides
des raiuers
par Boffi-
ni.

¶ C'est ce que les Anciens nous content touchant les Hesperides; espluchons vn peu leur intention. Or pour exprimer l'histoire de ce fait, voicy ce qui en est. Hesper & Atlas furent deux freres fort renommés & fameux en leur temps, lesquels (comme la principale cheuance des Anciens consistoit au bestail) auoient des troupeaux de brebis belles en perfection, rousses & de couleur d'or, desquelles ils estoient extrêmement jaloux & curieux. Hesper auoit vne fille nommée Hesperide, qu'il donna en mariage à son frere Atlas, de laquelle il engendra sept filles, nommées Atlantides de par leur pere, & Hesperides de par leur mere. Busiris, Roy d'Egypte ayant ouy par le recit de plusieurs haut-loüer la beauté & gentillesse de ces filles, despescha vne troupe de voleurs & de corsaires pour les raur & les luy amener, lors qu'Hercule combattit Antæ. Et de fait les trouuans vn iour comme elles s'esgayoient en vn iardin, ils les enleuerent, & chargerent en leurs vaisseaux, puis firent voile. Mais Hercule en ayât eü auis, les poursuuiuit tant que les rencontrans en fin comme ils disnoient sur le riuage de la mer, il les tua tous, & rendit les filles à leur pere : en recompense duquel bien-faict Atlas luy donna quelques oüailles, luy fit plusieurs autres presens, & luy enseigna l'Astrologie, & la connoissance de la Sphere, laquelle transportant en Grece, & la communiquant à plusieurs, le bruit courut qu'il auoit francarché Atlas, soustenant, pour le soulager, le Ciel sur ses espauls. Ainsi donc les Hesperides sont filles, ou d'Hesper, ou d'Atlas, selon la diuersité d'opinions, lesquelles ne sont autre chose que les Estoilles; & leur pere est le Ciel ou le Vespere, qui est comme frere du Ciel. On dit qu'elles auoient des iardins vers l'Occident, plantez de pommiers produisans des pommes d'or, parce que la nature des Estoilles est de reluire comme or, & paroistre en forme ronde : & n'ont accoustumé de se leuer que deuers la plage occidentale, pource que le Soleil se couchât, les estoilles se montrent, ayans esté le long du iour cachees à cause d'vne plus brillante clarté, à sçauoir du Soleil, qui offusque la leur. Mais qu'est-ce que ce dragon qui gardoit ces pommes & circuisoit le iardin? On estime qu'il represente le Zodiaque, qui est vn oblique cerceau

Voyez le
7. chapitre. du
4. liure.

Que si-
gnifie le
Dragon,
gardien
des pom-
mes d'or.

cerveau en la sphere contenant les douze signes celestes, ainsi nommé du mot Grec *Zôon*, c'est à dire animal, à cause des signes qu'il contient, lesquels on represente pour la plupart en figure d'animaux, comme le Belier, Taureau, Cancre, Lion, Scorpion & autres. Quelques-uns disent que les pommes des Hesperides estoient brebis qu'elles nourrissoient vers l'Occident, en vne isle enclose d'une riuere courante avec autant de destours & sinuosités qu'un serpent peut auoir de replis, & parce qu'elle n'estoit pas guebable pour entrer dedans l'isle, cela fit dire qu'un Dragon tortueux auoit la garde desdites pommes. Ceux qui sont de cet avis, disent qu'Hercule espia la commodité de se ieter dedans en vne saison que l'eau estoit basse, & presque tarie par secheresse, d'où il emmena ces brebis en Grece. Et pour le regard de ceux qui tiennent que les Hesperides ne sont autre chose qu'estoilles, ils veulent dire qu'il transporta en Grece la connoissance de l'Astronomie, qui leur estoit encore inconnue. Or pour recueillir en peu de mots l'intention de cette Fable, ceux que leur auarice empesche d'auoir aucun repos en leur esprit, & ne peuvent trouuer lieu de seureté, ressemblent à ce Dragon veillant nuit & iour à la garde de ces pommes d'or. Et pourtant c'est à bon droit que les sages ont dict les richesses seruir aux hommes comme d'une pierre de touche, à laquelle s'esproue leur esprit, desquelles les gens de bien & prudents s'aident comme de moyens & commoditez pour subuenir aux necessitez de leurs affaires, les employans à bons vsages, tant pour eux, que pour leurs amis & patrie : mais elles seruent comme de supplice aux meschans & mal-auisez, leur accroissant de iour à autre cette insatiable cupidité dont ils braslent d'en auoir à quelque prix que ce soit. Aussi est-ce principalement par le moyen des richesses qu'on connoist combien chacun est homme de bien & aymé de Dieu. Or acquittons nous de nostre promesse d'Atalante.

Mythologie morale.

D'Atalante.

C H A P I T R E I X.

ATALANTE fut fille de Schoenece, ou Cenece, Roy de l'isle de Scyre (ou, selon d'autres, d'Arcadie) l'une des Cyclades en l'Archipel. Ce que nous en trouuons de memorable, c'est qu'en force de corps & vitesse de pieds elle surpassoit non seulement les femmes, mais aussi tous les hommes qui ioustoient avec elle. Sa beauté de visage, sa taille decente, son port & son maintien Royal ne cedit en rien à l'agilité de sa course:

Genealogie d'Atalante.

QQq